A Mademoiselle Maria Righetti



Editeurs G. RICORDI & C. Editeurs

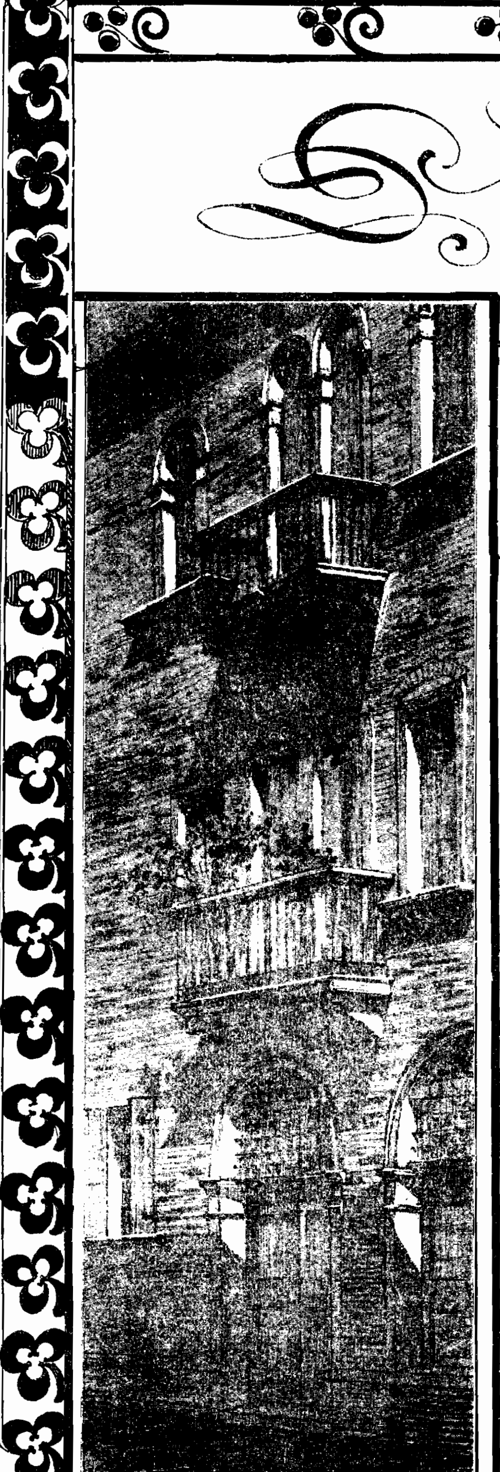
PARIS

12 - Rue de Lisbonne - 12




Index

Au Rideau !



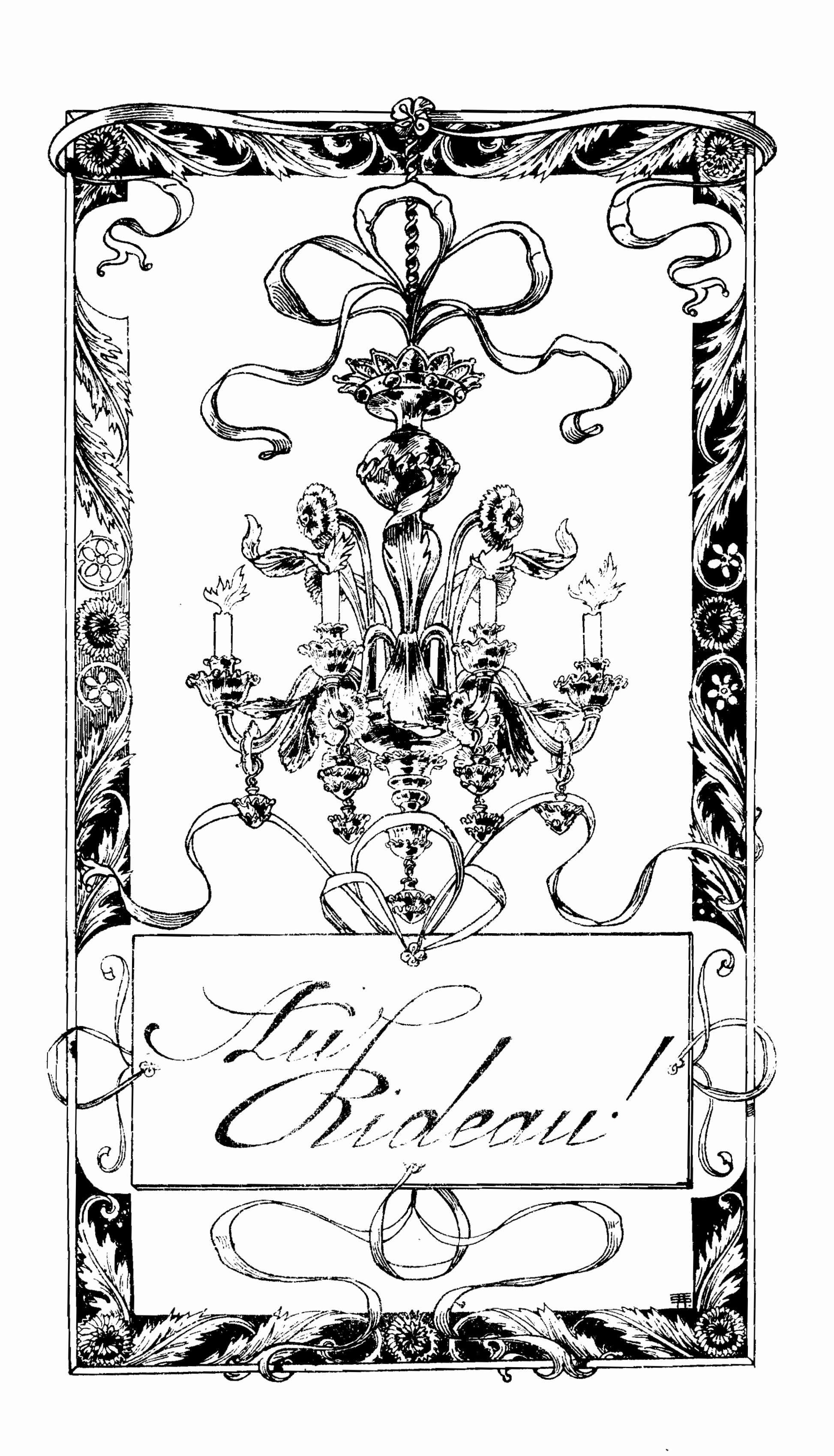
Blanche à rendre jalouse une fleur d'aubépine,
Fossette au coude et fossette au menton,
Pied cambré, jambe ronde, œil fripon, taille fine,
Pas fleur encore et déja plus bouton,
Nous vous présentons Colombine.

Pour chiffonner un si joli tendron,
Pour fermer d'un baiser cette bouche mutine,
Nous prendrons quelque prince, ou marquis, ou baron,
Ou bien encore un fier conducteur d'escadron
Afin que l'action gaillardement chemine.

Nous prendrons !... où ?... Dans notre cargaison
De fantoches vivants la roture domine.
Il nous reste un vieux sot, une bête chagrine,
Un enragé gratteur de mandoline,...
Et puis encore? un pilier de prison.
Hélas ! Tristes héros pour semblable héroïne !

J'oublie un Matamore et du plus mauvais ton.
Et c'est tout. — Ces gens-là vont aimer Colombine,
S'en faire aimer !... Ah, Fortune assassine !
Au poète amoureux offre une margoton
Quand tu jettes la perle fine,
Margaritam ante... — Suffit ! — me souffle-t-on.




Au Rideau!

Les amoureux de Colombine

1

Au Rideau!

J. Burgmein



SECONDO

♩. = 66
ANDANTINO

pp dolce

p

Les amoureux de Colombine

1



J. Burgmein

PRIMO

♩. = 66
ANDANTINO

pp dolce ed espressivo

p con eleganza


cres.
cres. assai
f
pp subito
cres.
pp legato e dolcissimo
dim. sempre
e rall.


cres.
cres. assai
f
pp subito
cres.
pp
legato e dolcissimo
dim. sempre e rall.



Pantalon

Venise — Chez Monsieur Pantalon — L'heure chaude
Où l'amour est si doux qu'on double d'une fraude.
Une chambre avec tout ce qu'il faut pour aimer.
Fenêtre à grand balcon. Fond d'or et d'outremer.

Pantalon.
Colombine!... Viens ça, sieds-toi.

Colombine
Monsieur... je n'ose.

Pantalon
Ose, ose, mon enfant. — Te voilà toute rose;
Dois-je bien augurer de ton émotion?
Plus près de moi, plus près...

Colombine
C'est la confusion
Qui me donne, monsieur, cette teinte pudique;
M'asseoir tout contre vous, moi, votre domestique!

Pantalon
Friponne, je voudrais te voir à mon aspect
Un peu plus de chaleur, un peu moins de respect.

Colombine
Plus de chaleur, monsieur! Mais je bous, sans reproche...
Et l'éventail promis...

Pantalon
Il est là, dans ma poche.
— Colombine, tes yeux feraient revivre un mort,
Tes appas font craquer ton corset...

Colombine
Hai!...

Pantalon
J'ai tort,
Mais c'est plus fort que moi.

Colombine
Vous bâclez la besogne.



Pantalon

Pantalon

Tiens ! voici l'éventail. Je l'ai pris à Bologne...
— Un tout petit baiser... — Je te réserve encor,
Si tu veux m'écouter, m'amour, un collier d'or,
Un rayon de soleil, pour briller sur la neige
De ta poitrine...

Colombine

Holà ! Vous pressez trop le siège !
Je suis sage, monsieur.

Pantalon (à part)

(Et moi fol à lier).
Rien qu'un petit baiser.

Colombine

Faites voir le collier !

Pantalon

Tu promets?

Colombine

Eh bien... Ciel ! on a sonné !

Pantalon

Qu'importe !

Colombine

Vous croyez ?... Bas les mains ! Oh ! je suis la plus forte.
Perdez-vous le bon sens ?

Pantalon

Juste au plus beau moment !
Mais qui peut ?... (*il court à la fenêtre et regarde dans la rue*)
Arlequin ! ce pendard... ton amant !


Pantalon

Les amoureux de Colombine

2

Pantalon

J. Burgmein

SECONDO



Les amoureux de Colombine

2

Pantalon

J. Burgmein

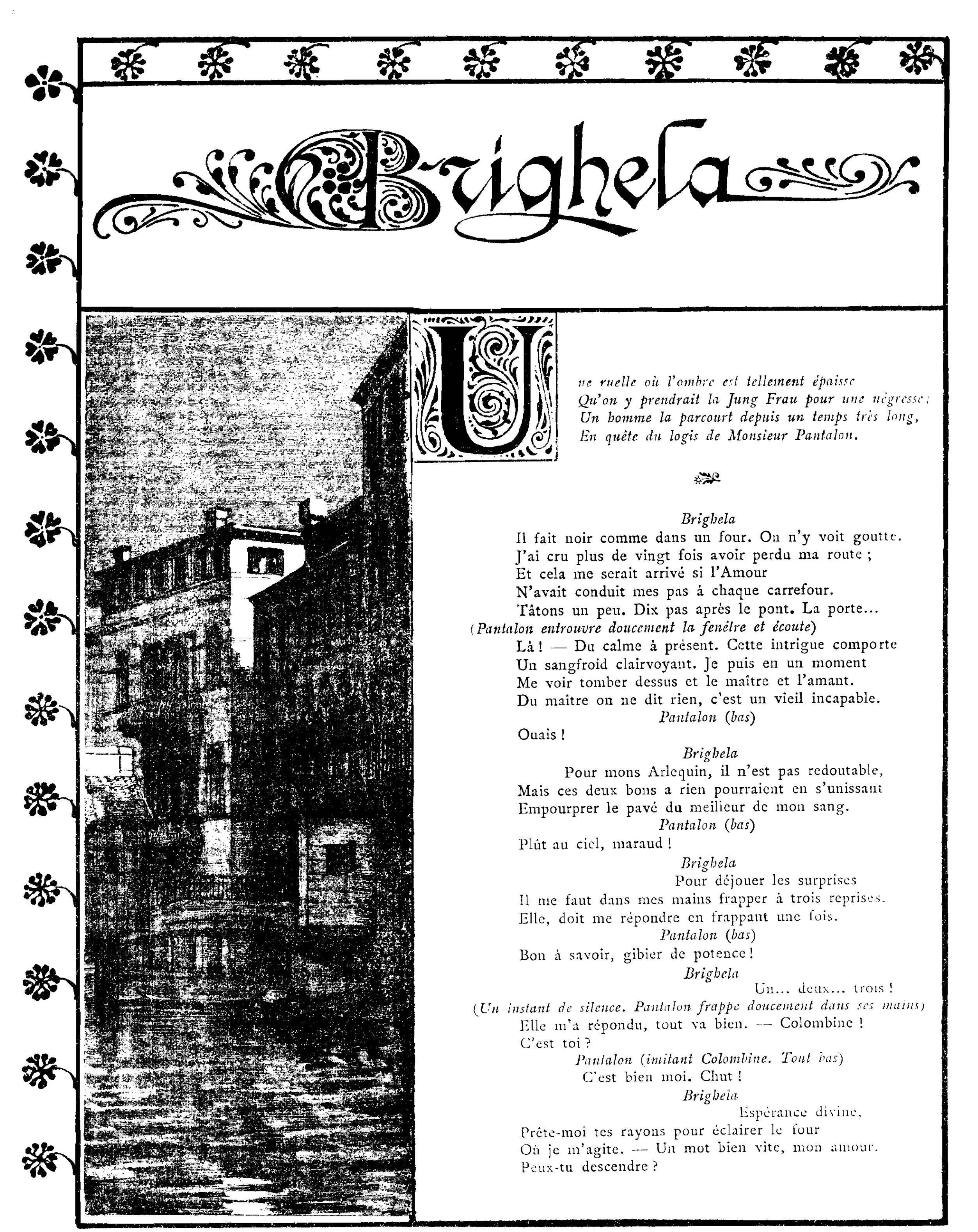



f
pp
f
pp
f
p dolce
f
pp cres.
assai
f


f
pp
f
pp
f
p dolce
f
pp cres.
assai
f


pp
f
p assai leggero
sottovoce
dim. sempre
pp


pp
f brillante
p
assai leggero
sottovoce
dim. sempre
ppp



Brighela

Une ruelle où l'ombre est tellement épaisse
Qu'on y prendrait la Jung Frau pour une négresse;
Un homme la parcourt depuis un temps très long,
En quête du logis de Monsieur Pantalon.

Brighela

Il fait noir comme dans un four. On n'y voit goutte.
J'ai cru plus de vingt fois avoir perdu ma route ;
Et cela me serait arrivé si l'Amour
N'avait conduit mes pas à chaque carrefour.
Tâtons un peu. Dix pas après le pont. La porte...
(Pantalon entrouvre doucement la fenêtre et écoute)
Là ! — Du calme à présent. Cette intrigue comporte
Un sangfroid clairvoyant. Je puis en un moment
Me voir tomber dessus et le maître et l'amant.
Du maître on ne dit rien, c'est un vieil incapable.

Pantalon (bas)

Ouais !

Brighela

Pour mons Arlequin, il n'est pas redoutable,
Mais ces deux bons à rien pourraient en s'unissant
Empourprer le pavé du meilleur de mon sang.

Pantalon (bas)

Plût au ciel, maraud !

Brighela

Pour déjouer les surprises
Il me faut dans mes mains frapper à trois reprises.
Elle, doit me répondre en frappant une fois.

Pantalon (bas)

Bon à savoir, gibier de potence !

Brighela

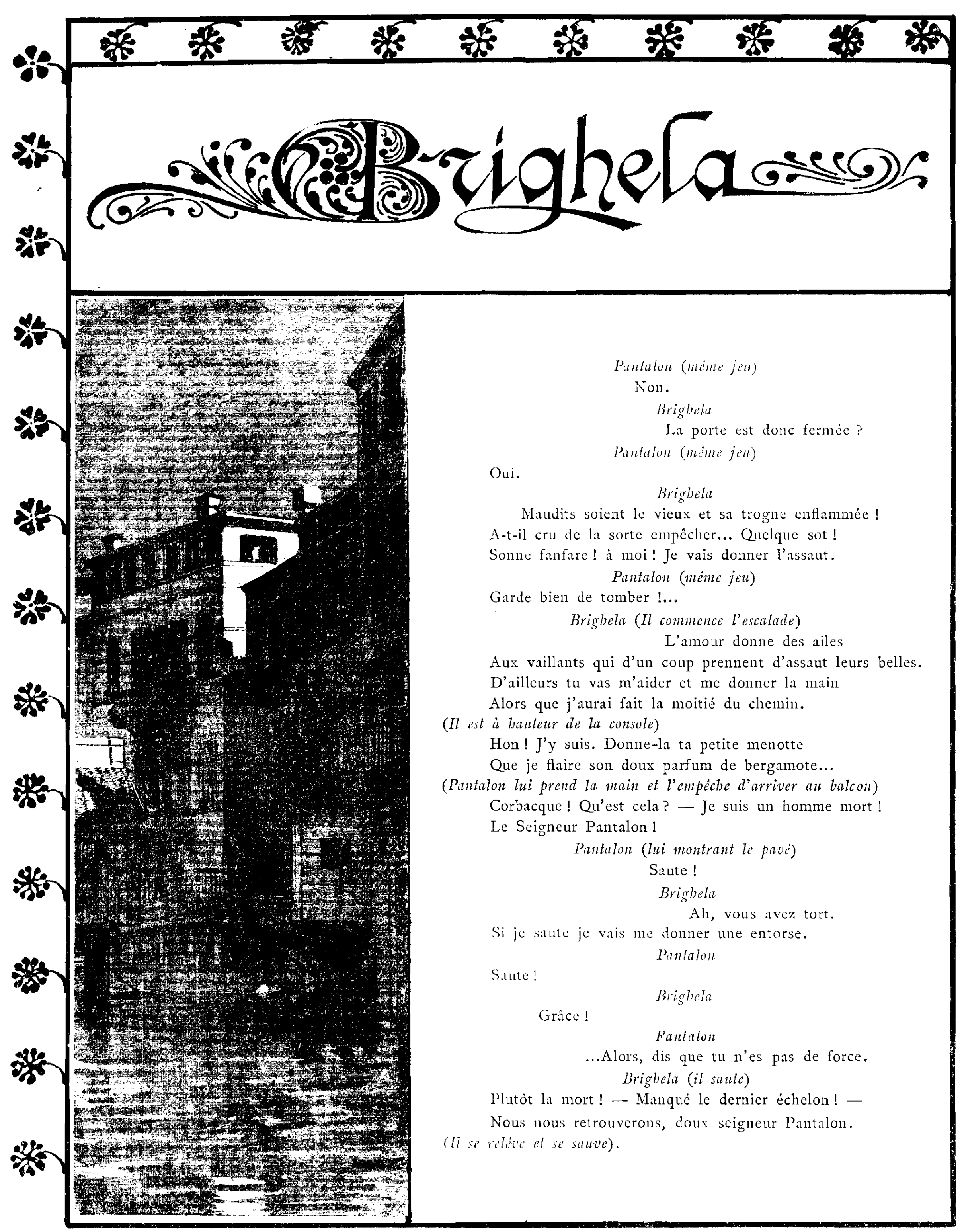
Un... deux... trois !
(Un instant de silence. Pantalon frappe doucement dans ses mains)
Elle m'a répondu, tout va bien. — Colombine !
C'est toi ?

Pantalon (imitant Colombine. Tout bas)

C'est bien moi. Chut !

Brighela

Espérance divine,
Prête-moi tes rayons pour éclairer le four
Où je m'agite. — Un mot bien vite, mon amour.
Peux-tu descendre ?



Brighela

Pantalon (même jeu)

Non.

Brighela

La porte est donc fermée ?

Pantalon (même jeu)

Oui.

Brighela

Maudits soient le vieux et sa trogne enflammée !
A-t-il cru de la sorte empêcher... Quelque sot !
Sonne fanfare ! à moi ! Je vais donner l'assaut.

Pantalon (même jeu)

Garde bien de tomber !...

Brighela (Il commence l'escalade)

L'amour donne des ailes
Aux vaillants qui d'un coup prennent d'assaut leurs belles.
D'ailleurs tu vas m'aider et me donner la main
Alors que j'aurai fait la moitié du chemin.
(Il est à hauteur de la console)
Hon ! J'y suis. Donne-la ta petite menotte
Que je flaire son doux parfum de bergamote...
(Pantalon lui prend la main et l'empêche d'arriver au balcon)
Corbacque ! Qu'est cela ? — Je suis un homme mort !
Le Seigneur Pantalon !

Pantalon (lui montrant le pavé)

Saute !

Brighela

Ah, vous avez tort.
Si je saute je vais me donner une entorse.

Pantalon

Saute !

Brighela

Grâce !

Pantalon

...Alors, dis que tu n'es pas de force.

Brighela (il saute)

Plutôt la mort ! — Manqué le dernier échelon ! —
Nous nous retrouverons, doux seigneur Pantalon.
(Il se relève et se sauve).


Brigsela

Les amoureux de Colombine

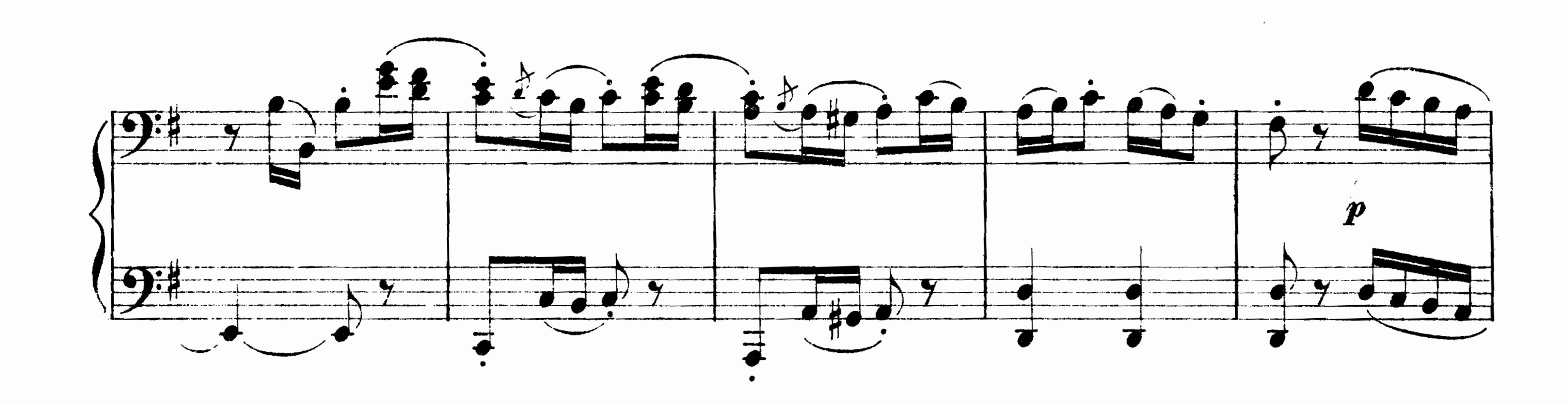
3



J. Burgmein

SECONDO



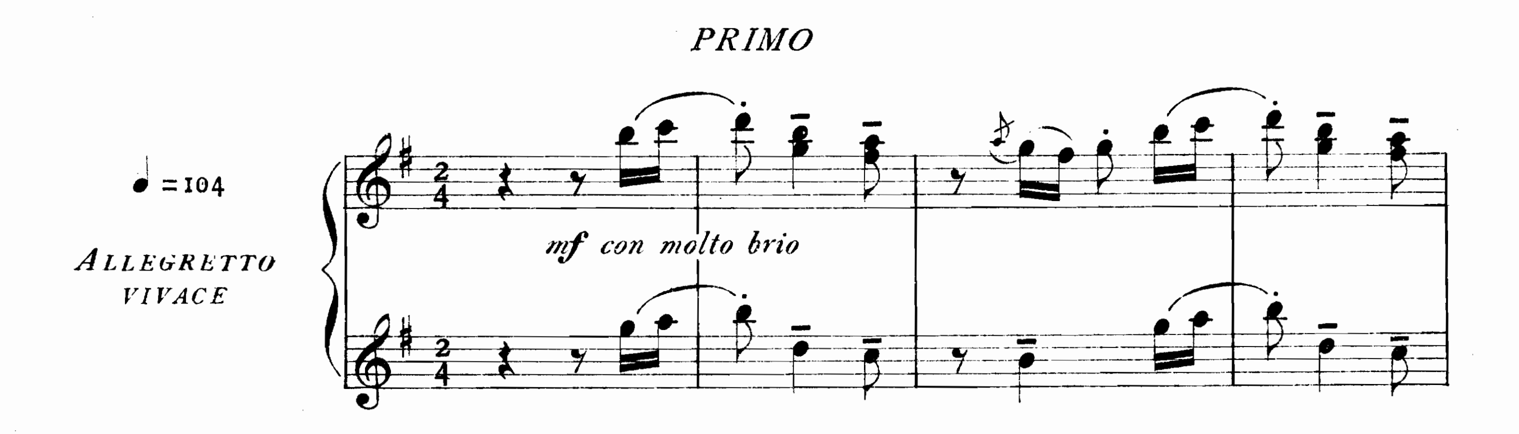


Les amoureux de Colombine



J. Burgmein

PRIMO





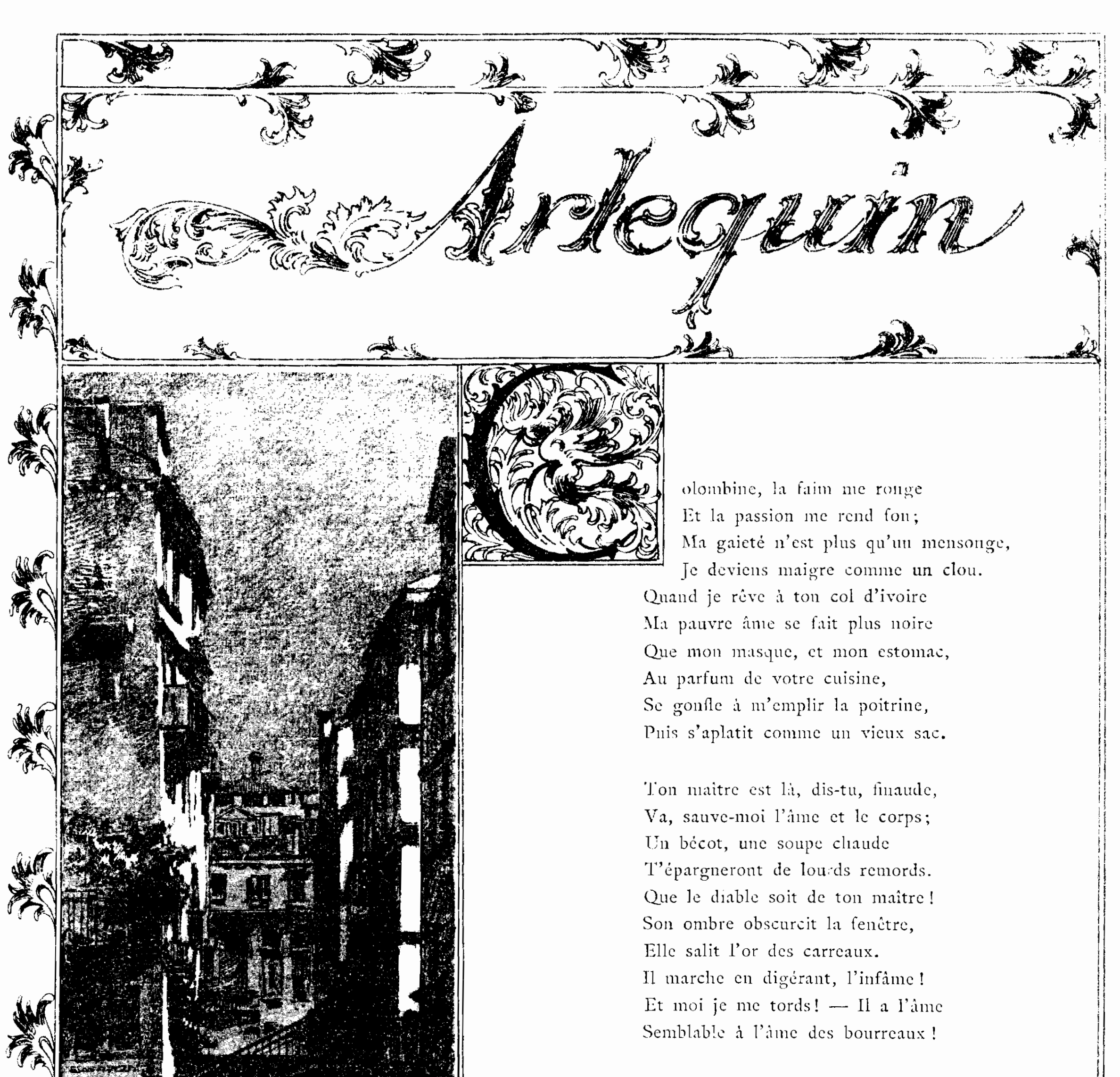

f
p
f
p
pp cres.
dim.
p
cres.

PRIMO




cres.
f
ff
pp subito
f
p
f
cres.


cres.
f
ff
pp subito
f
p
f cres.
8
ff
8



Arlequin

Colombine, la faim me ronge
Et la passion me rend fou;
Ma gaieté n'est plus qu'un mensonge,
Je deviens maigre comme un clou.
Quand je rêve à ton col d'ivoire
Ma pauvre âme se fait plus noire
Que mon masque, et mon estomac,
Au parfum de votre cuisine,
Se gonfle à m'emplir la poitrine,
Puis s'aplatit comme un vieux sac.

Ton maître est là, dis-tu, finaude,
Va, sauve-moi l'âme et le corps;
Un bécot, une soupe chaude
T'épargneront de lourds remords.
Que le diable soit de ton maître!
Son ombre obscurcit la fenêtre,
Elle salit l'or des carreaux.
Il marche en digérant, l'infâme!
Et moi je me tords! — Il a l'âme
Semblable à l'âme des bourreaux!

Tu dis?... un panier... — bonne idée!
Ta fantaisie est débridée,
Mignonne et l'on va rire un peu. —
Pâté!... dindon!... fruits!... une fiasque
De Pomino!!... Vive mon masque,
Et crève le fesse-mathieu!
Ah, Colombine, que je t'aime!
Par Saint Marc! ma mère elle-même
Ne m'a j'amais si bien nourri.
Lorsque j'aurai calmé ma fièvre
Je viendrai prendre sur ta lèvre
Mon dessert, ô trésor chéri!


Arlequin

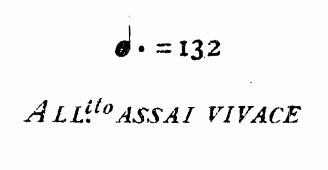
Les amoureux de Colombine

4

Arlequin

J. Burgmein









f *pp* 1 2 3

Les amoureux de Colombine

4

Arlequin

J. Burgmein



SECONDO



PRIMO




cres. sempre
f
pp
pp
dim. assai
cres.

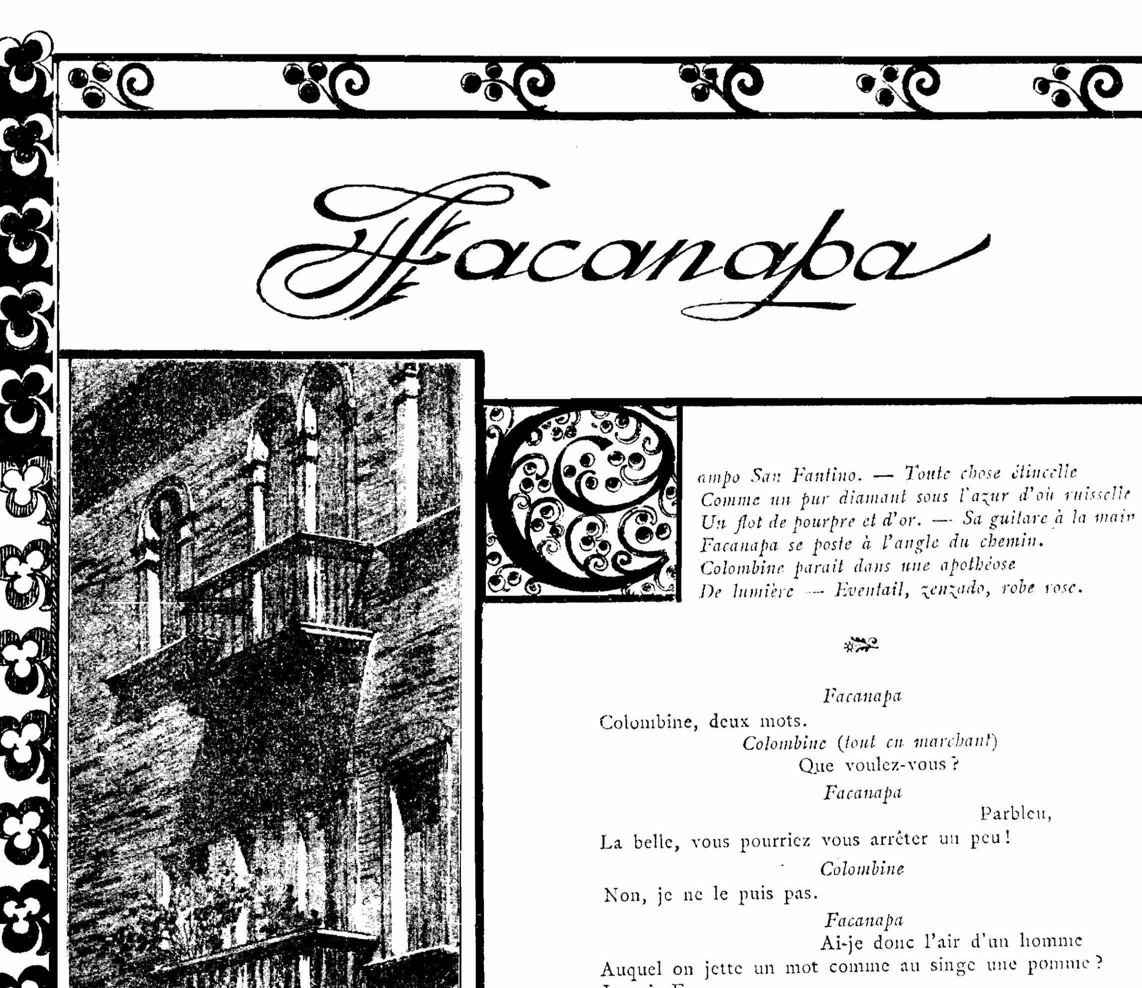

8
8
cres. sempre
f
Vivace
8
pp subito
dim. assai
8
p
mf
cres.

SECONDO




PPP e leggierissimo
I
2
3
PP
dolce
8
sempre PPP
I
2

Facanapa



Campo San Fantino. — Toute chose étincelle
Comme un pur diamant sous l'azur d'où ruisselle
Un flot de pourpre et d'or. — Sa guitare à la main
Facanapa se poste à l'angle du chemin.
Colombine paraît dans une apothéose
De lumière — Eventail, zenzado, robe rose.

Facanapa
Colombine, deux mots.
Colombine (tout en marchant)
Que voulez-vous ?
Facanapa
Parbleu,
La belle, vous pourriez vous arrêter un peu !
Colombine
Non, je ne le puis pas.
Facanapa
Ai-je donc l'air d'un homme
Auquel on jette un mot comme au singe une pomme ?
Je suis Facanapa.
Colombine (moqueuse)
Je le vois bien, monsieur.
Facanapa
Et que prétend alors ce petit air railleur ?
Colombine
Mon Dieu !... rien, si ce n'est que toujours sur ma piste
Marche un méchant brutal, une sorte d'artiste
En coups de trique...
Facanapa
Eh bien, que m'importe cela ?
Ai-je peur d'un bâton ? Cabaretier, holà !
Viens proclamer ici de quelle noble audace
Je fais preuve envers ceux qui me bravent en face.
Jeune comme on me voit j'ai déja combattu
Si vaillamment que tout mon corps en est...
Colombine
Tortu.
Facanapa
Qui le dit ?

Facanapa

Colombine

Mais... mon Dieu!... Brighela.

Facanapa

Ce maroufle !
Dont je puis disperser les membres de mon souffle !
Hier encore on a dû l'arracher de mes mains...
— Passons à des propos plus doux et plus humains.
Colombine on vous aime, on vous aime de force,
Et moi-même, oui, moi, malgré ma rude écorce,
J'en dois passer par là. Je sais, ici tout près,
Un coin mystérieux, silencieux et frais
Où les sorbets sont bons et les crèpes exquises
C'est là que parfois vont se perdre des marquises.
Vous plairait-il de vous y risquer à mon bras ?

(Brighela est entré doucement et s'est placé derrière eux. Colombine lui fait signe, puis passe rapidement son bras sous celui de Facanapa)

Amour ! Vous consentez?...

Colombine

Eh, mon cher, pourquoi pas?

(Elle fait tourner brusquement sur lui-même Facanapa lequel se trouve nez à nez avec Brighela)

Brighela (le bourrant)

Tu l'as donc cru ? cagneux ! bombé ! face de chantre !

(Il fait passer Colombine derrière lui)

Facanapa

Par la mort ! par le fer ! par le sang ! par le ventre !
Qu'on me l'arrache ou bien je le mets en lambeaux
Et donne ses poumons en pâture aux corbeaux !

(Brighela le frappe)

Ha ! Ha ! Retenez-moi sinon je l'extermine
Et je fais avaler son cœur à Colombine...

(Brighela lui casse sa guitare sur la tête)

Ho ! Ho !...

Colombine

Viens, c'est assez.

(Elle s'éloigne avec Brighela)

Facanapa

Ah ! tu fais bien, vraiment,
De l'emmener ton lâche et ridicule amant.
S'il n'avait conjuré mon courroux par la fuite
Je le mangeais tout cru... quitte à crever ensuite !


Jacanapa

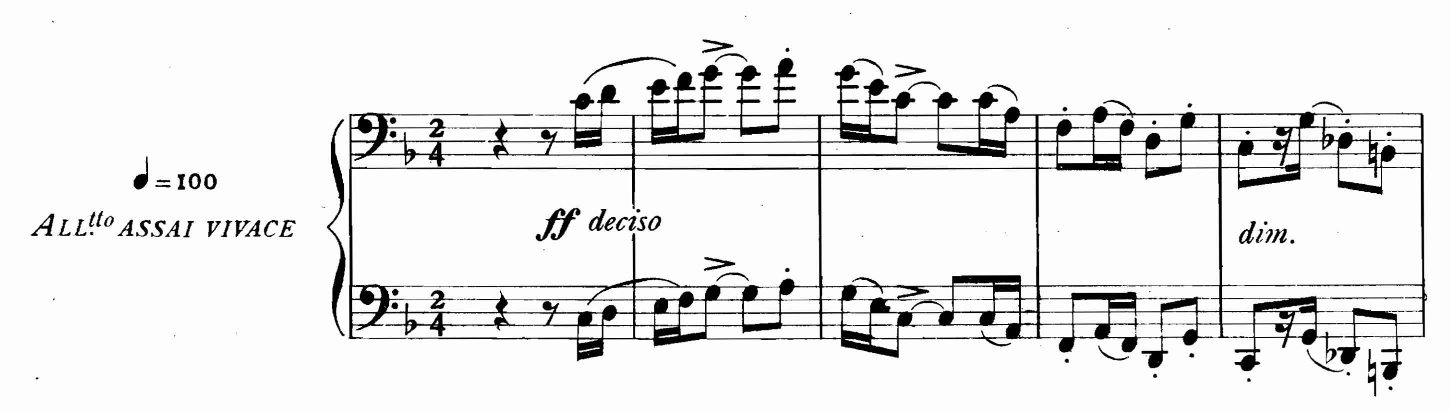
Les amoureux de Colombine

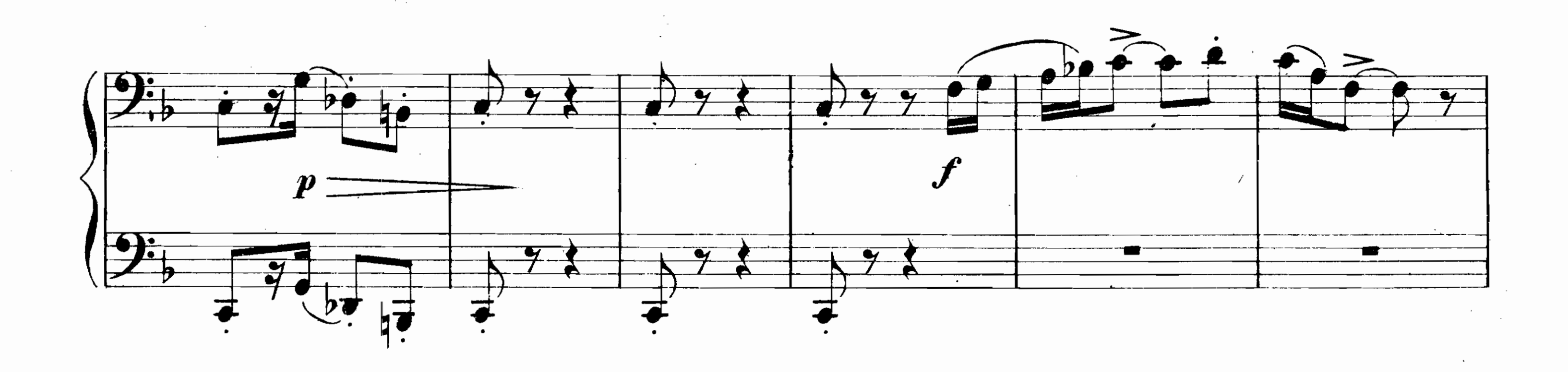
5

Facanapa

J. Burgmein

SECONDO





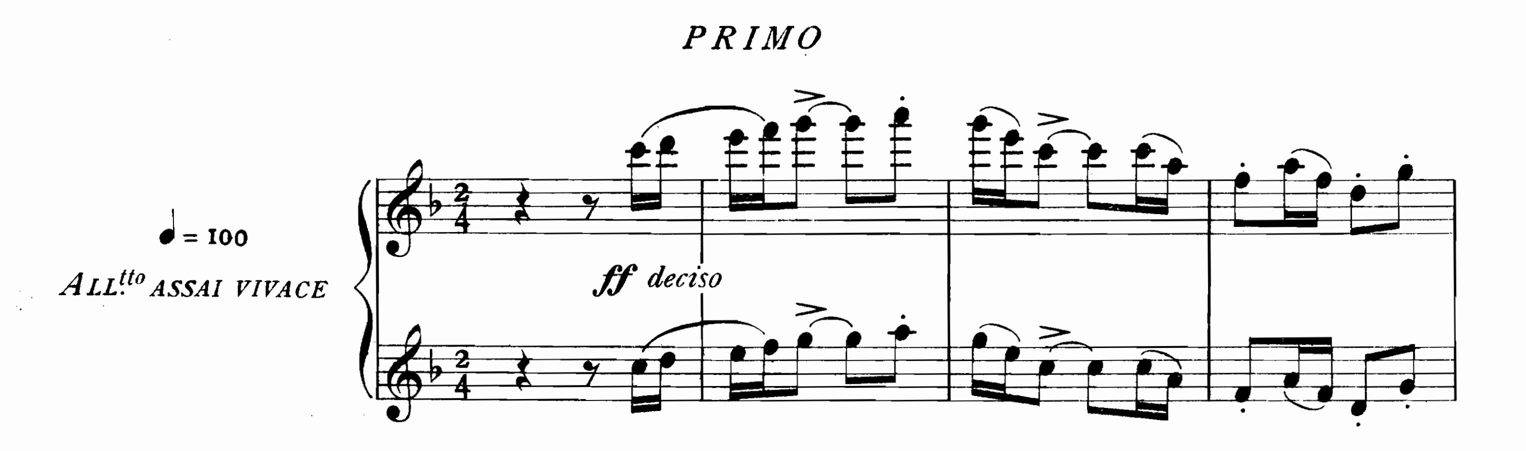
Les amoureux de Colombine

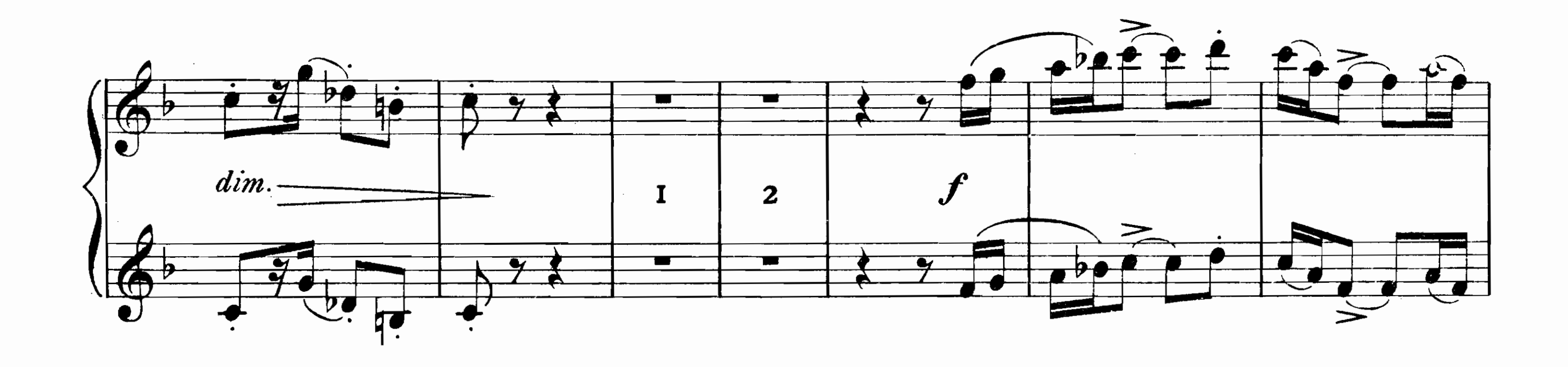
5

Facanapa

J. Burgmein

PRIMO



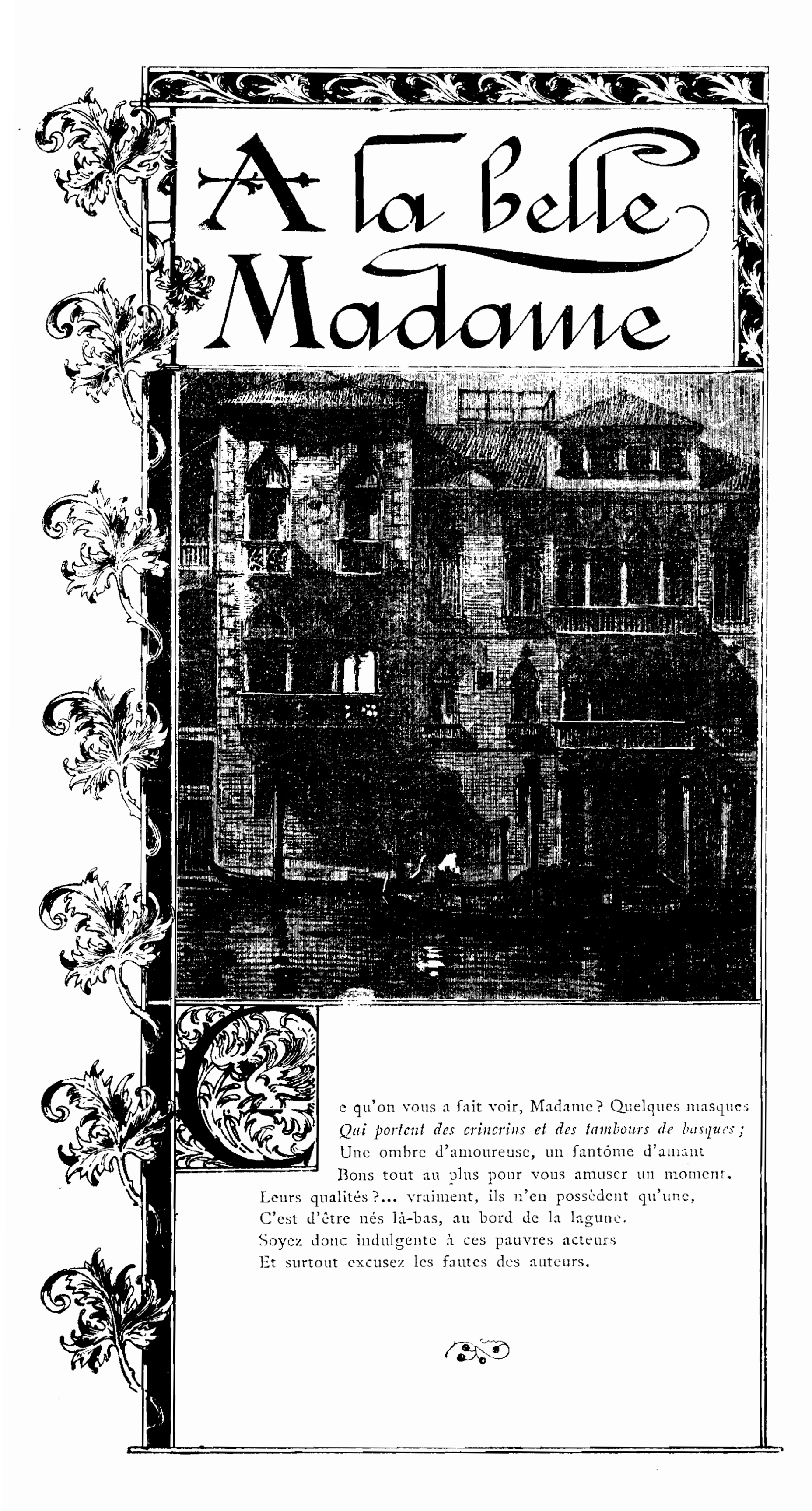



cres.
ff
dim.
p
stacc. leggiero
ff
p
ff
p
ff


8
cres.
ff
8
8
8
8
I
2
p
cres
8
ff
ff
8
ff


p cres sempre
p
p stacc.
cres. molto
f
ff
brillante


8
p cres. sempre
ff
8
8
8
1
2
p
cres. molto
f
8
ff brillante
8



A la belle Madame

Ce qu'on vous a fait voir, Madame ? Quelques masques
Qui portent des crincrins et des tambours de basques ;
Une ombre d'amoureuse, un fantôme d'amant
Bons tout au plus pour vous amuser un moment.
Leurs qualités ?... vraiment, ils n'en possèdent qu'une,
C'est d'être nés là-bas, au bord de la lagune.
Soyez donc indulgente à ces pauvres acteurs
Et surtout excusez les fautes des auteurs.

Epilogue



Les amoureux de Colombine

6

Epilogue

J. Burgmein



Les amoureux de Colombine

6



J. Burgmein

PRIMO

♩. = 76
ALL.tto MOSSO

1 2 3 4

p dolce, espressivo e voluttuoso

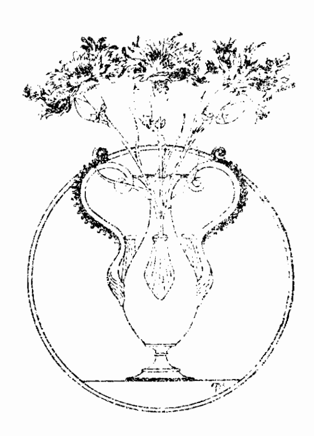
grazioso

cres.

sempre dolce espressivo


pp
pp assai legato
sempre pp legato
espressivo
3
allontanandosi


f
p
pp sempre dolciss.
con grazia
sempre pp legato
8
allontanandosi



Milan. Imprimérie G. Ricordi & C.